

Neuchâtel

'La Bohème'
DE PUCCINI
AU THÉÂTRE
DU PASSAGE

Laurence Guillod, dans le rôle de Mimì. © com-garance.com

OBERT BOUVIER NE CRAINT PAS LE GRAND ÉCART LYRIQUE! Après avoir mis en scène le très rare Lighthouse de Peter Maxwell Davies l'année dernière (voir notre édition de mars 2022), le directeur du Théâtre du Passage de Neuchâtel n'a pas hésité à s'attaquer cette fois à un des piliers du répertoire: la célébrissime Bohème de Puccini, ode au Quartier Latin de Paris, qui doit très certainement être l'un des opéras les plus joués au monde. Alors que bien des metteurs en scène venant du théâtre n'apprécient guère l'opéra en raison des contraintes de l'exercice, Robert Bouvier, qui a déjà signé une bonne douzaine de productions lyriques, n'a, lui, rien perdu de son enthousiasme pour le genre: «J'aime les nombreux paramètres avec lesquels il faut composer; je me sens guidé par le compositeur, et c'est comme s'il me prenait par la main. J'adore aussi faire de l'opéra car au théâtre, les comédiens se posent souvent de grandes questions psychologiques, tandis que la musique a quelque chose de plus sensuel; et à l'opéra le mouvement est très important.»

Trois représentations du chef-d'œuvre de Giacomo Puccini ont été données fin février 2023 à Neuchâtel, à chaque fois devant une salle comble et subjuguée. À l'origine du projet, comme d'ailleurs de beaucoup d'autres aventures lyriques à Neuchâtel, on trouve Rubén Amoretti,

REVUE MUSICALE DE SUISSE ROMANDE

baryton-basse originaire d'Espagne et habitué des plus grands théâtres. Dans La Bohème neuchâteloise, il a incarné un Colline particulièrement vibrant dans l'air du manteau du dernier acte, et a assuré dans le même temps la direction artistique du projet. C'est lui qui a fondé en 2001 l'association Lyrica Opéra, dont le but est de promouvoir l'art lyrique à Neuchâtel. Pour La Bohème, il a réuni une distribution de jeunes chanteurs de la région, des choristes de son association ainsi que les musiciens de l'orchestre Musique des Lumières de Moutier, sous la baguette de Facundo Agudín, un autre habitué des spectacles lyriques neuchâtelois.

L'insouciance des cigales

La Bohème a immédiatement séduit Robert Bouvier: «C'est très touchant pour un artiste de parler de la vie de bohème, de l'insouciance, de ce côté cigale et joyeux malgré le manque de ressources, de cette façon de s'amuser, de s'inventer un repas: c'est le début de toute vie d'artiste!» Comme il ne connaissait pas tous les interprètes de la distribution, Robert Bouvier les a découverts durant les premières répétitions et a dû créer les personnages et les imaginer en costumes. Il en est allé de même pour les choristes: «J'aime donner un rôle et une histoire à chaque choriste, et je fais en

sorte que pour chacun tout soit concret du début à la fin. Je trouve aussi intéressant de remplir l'espace avec des choristes et des figurants non professionnels.» La Bohème de Robert Bouvier est un spectacle de facture traditionnelle au bon sens du terme, avec une mansarde sur deux niveaux qui donne sur les toits de Paris pour le premier et le dernier acte, un café Momus débordant de monde et de vie pour le deuxième acte, et une Barrière d'Enfer sous la brume et la neige pour le troisième acte, comme le demande d'ailleurs le livret. Fort heureusement, nous sommes ici à des années-lumière des élucubrations de certains metteurs en scène à la mode: on pense par exemple à une récente Bohème à l'Opéra de Paris qui se déroulait dans un vaisseau spatial! Si les répétitions ont été passablement chamboulées par la grippe, qui a frappé plusieurs chanteurs ainsi que le chef d'orchestre, et que la première a souffert de l'indisposition manifeste du ténor, les deux autres représentations se sont déroulées à merveille. Les spectateurs ont pu découvrir la Mimì extrêmement émouvante et touchante de Laurence Guillod, ainsi que le couple vif et pétillant, et surtout très complice, formé par le Marcello d'Alexandre Beuchat et la Musetta de Léonie Renaud. On n'oubliera pas non plus le truculent Schaunard de Rémi Ortega.

Claudio Poloni

La Bohème, dans la mise en scène de Robert Bouvier, sera présentée à Moutier, au Stand'été, les 24, 25, 27 et 28 juin 2023. Laurence Guillod (Mimì), Léonie Renaud (Musetta) et Rubén Amoretti (Colline) reprendront leur rôle, le reste de la distribution étant renouvelé.

14